

CROIRE et SAVOIR dans l'Enseignement du Fait Religieux

(MàJ : 06/06/2021)

Manuel Tonolo, prag philosophie, INSPE site de Chambéry, Université Grenoble-Alpes

SOMMAIRE :

I- L'OBJET DE LA CROYANCE _ Confusion 1 : FOI et OPINION

- A- Toutes les croyances ne peuvent être mises sur le même plan
- B- Il existe un risque de confrontation/ affrontement entre les différentes croyances, les différents dogmes...
- C- Quelles valeurs pour s'orienter ?

II- LA CROYANCE EN ELLE-MÊME _ Confusion 2 : CROIRE et SAVOIR

- A- La croyance est parfois en concurrence avec le savoir
- B- Il existe une possibilité de conflits entre le savoir et un croire qui se prétendrait un savoir :
/origine de l'univers, /évolution, /archéologie, /critique des textes sacrés...)
- C- Quelles valeurs pour s'orienter ?

III- CROYANCE ABSOLUE ET SAVOIR RELATIF _ Confusion 3 : FOI religieuse et DOUTE scientifique

- A- La croyance en l'absolu peut devenir une croyance absolue, se prendre pour un savoir assuré, et vouloir s'imposer à tous.
- B- Le savoir scientifique n'est pas une certitude absolue, il connaît ses limites. Est-il une croyance ?
- C- Quelles valeurs pour s'orienter ?

IV- LE PARTAGE DE LA CROYANCE _ Confusion 4 : FOI et RELIGION

- A- ce que je crois (certitude personnelle) \neq ce que ma communauté croit (dogma)
- B- Mais la certitude d'un grand groupe \neq la certitude vécue intérieurement par chaque foi individuelle
- C- Mais la certitude d'un grand groupe n'est pas la certitude universelle pour tous :
et la certitude d'une communauté religieuse \neq certitude des autres communautés religieuses
- D- Quelles valeurs pour orienter l'enseignant-e ?

V- LA CULTURE DE LA CROYANCE RELIGIEUSE _ Confusion 5 : CULTE et CULTURE

- A- Les religions ont inscrit dans les différentes civilisations des marques culturelles dignes d'intérêt pour la connaissance historique, artistique, archéologique, littéraire, picturale...
- B- Or les différentes fois religieuses ont tendance à ne s'intéresser qu'à la culture qu'elle ont imprégnée, et à réduire la culture universelle à leur culte particulier, qui n'en est parfois qu'une entrée parmi d'autres, et historiquement marquée ...
- C- Quelles valeurs pour s'orienter ?

VI- RESSOURCES POUR PRÉPARER DES DISCUSSIONS SUR « CROIRE ET SAVOIR » et sur l'enseignement du fait religieux :

- A- Points de départ permettant d'aborder le fait religieux/questions soulevés par les élèves :
- B- Ressources pour préparer le contenu des débats :
 - 1- Exemples de débats « croire et savoir »
 - 2- Ressources de contenu
 - 3- L'allégorie de la Caverne : texte classique de Platon, adapté aux enfants, pour aborder la différence croire/savoir
- C- Lien entre le travail en EFR sur la distinction Croire-Savoir et le principe de laïcité :
- D- Quelle posture de l'enseignant-e pour enseigner le fait religieux ?

I- L'OBJET DE LA CROYANCE Confusion 1 : FOI et OPINION

A- Toutes les croyances ne peuvent être mises sur le même plan. Certaines témoignent d'une forte *conviction*, à la différence de la simple *opinion*. Quand une croyance forte concerne un objet non naturel, dont on ne peut pas faire l'expérience, on parle de *foi*. Quand la croyance est faible, et porte sur la probabilité d'un fait naturel, pour lequel on pourra/pourrait apporter une réponse concrète, on parle plutôt d'*opinion*.

→ nécessité de distinguer :

≠

La croyance naturelle comme simple <u>OPINION</u>	la croyance surnaturelle religieuse comme <u>FOI</u>
= Un avis subjectif <u>possible</u> , accepté comme <u>incertain</u>	= la foi qui => une <u>certitude</u> subjective / un objet <u>privilegié</u> et posée comme <u>certaine</u> .
« Je crois qu'il va pleuvoir ce week-end » => <i>Il me semble</i> subjectivement probable qu'il va pleuvoir.	« Je crois en Dieu, Allah, Jéhovah, Jésus, Vishnou, Jupiter... » => <i>j'ai la conviction</i> que ma croyance subjective est objective.

B- Il existe un risque de confrontation/ affrontement entre les différentes croyances, les différents dogmes...

Les conflits entre opinions portant sur des événements concrets peuvent se régler aisément, alors que les conflits portant sur des objets surnaturels (Dieu, l'âme, l'au-delà...) ne se peuvent régler.

C- Quelles valeurs pour s'orienter ?

- **NEUTRALITÉ** : Enseigner l'EFR suppose de ne pas privilégier un objet particulier, une foi par rapport à une autre.
- **VÉRITÉ** : Parler de ce qui est commun et objectif pour tou-te-s : l'enseignant-e tient un discours de vérité, c'est à dire valable pour tout le monde. Un-e croyant peut *témoigner* de sa croyance, mais n'est pas en position de *connaissance*, qui suppose une distance rationnelle avec son objet.

II- LA CROYANCE EN ELLE-MÊME

Confusion 2 : CROIRE et SAVOIR

A-La croyance est parfois en concurrence avec le savoir

→ nécessité de distinguer :

≠

<u>CROIRE</u> → subjectivité	<u>SAVOIR</u> → objectivité
= une perspective subjective sur une chose	= la connaissance de ce qu'est la chose elle-même
= mon point de vue personnel, qui ne repose pas sur une preuve réelle que je peux produire aux autres. CROIRE => ne pas SAVOIR	= la vérité scientifique, car issue d'une expérience universalisable et non encore réfutée SAVOIR => refuser de CROIRE

B- Il existe une possibilité de conflits entre le savoir et un croire qui se prétendrait un savoir :
/origine de l'univers, /évolution, /archéologie, /critique des textes sacrés...)

C- Quelles valeurs pour s'orienter ?

- **VÉRITÉ** : Parler de ce qui est commun et objectif pour tou-te-s : l'enseignant-e tient un discours de vérité, c'est à dire valable pour tout le monde. Un-e croyant peut *témoigner* de sa croyance, mais n'est pas en position de connaissance, ce qui suppose une distance avec son objet.
- **SÉPARATION LAÏQUE** entre les ordres de discours (Science et Religion).
Chacun est libre en son for intérieur de croire ce qu'il veut, ou de ne rien croire.

III- CROYANCE ABSOLUE ET SAVOIR RELATIF

Confusion 2 : FOI religieuse et DOUTE scientifique

(→ renversement croire et savoir de la confusion 1 : la distinction entre croire et savoir étudiée dans le I n'est pas sans soulever quelques ambiguïtés.)

A- La croyance en l'absolu peut devenir une croyance absolue, se prendre pour un savoir assuré, et vouloir s'imposer à tous.

La croyance subjective qui s'appuie sur des dogmes peut se révéler dogmatique et se présenter comme une certitude définitive, qui doit valoir pour tout le monde

=> fanatisme d'une conception fermée de la religion.

=> illusion de la croyance se prend pour un savoir objectif (Kant)

Le CROIRE qui pense SAVOIR

B- Le savoir scientifique n'est pas une certitude absolue, il connaît ses limites.

Est-il une simple croyance ?

→ La connaissance scientifique ne peut donner une loi absolument et définitivement valable (Hume, Nietzsche, Dewey...) :
=> Elle ne détient pas la vérité absolue, l'objectivité totale : elle est toujours en doute, en recherche...
Elle se remet en question pour progresser => sa vérité objective est une visée, un horizon.
Le vrai savoir est modeste : il est aussi savoir de ses propres limites.

→ Mais si la science peut d'une certaine façon être considérée comme une croyance, elle n'est pas une croyance subjective quelconque. La connaissance scientifique peut être considérée comme une **croyance qui vise l'objectivité**, mais sans pouvoir l'atteindre. Cette croyance n'est pas une croyance purement subjective, mais **partagée par l'ensemble de la communauté scientifique**, donc compréhensible par toute personne se servant de ses facultés communes de réflexion (cf Kant, *Critique de la Raison Pure*).

Nécessité de distinguer :

≠

<u>CROYANCE ABSOLUE</u>	<u>SAVOIR RELATIF</u>
Partagé par une communauté religieuse ...	Partagé par l'ensemble de la communauté scientifique...
Particulières, différentes et irréductibles	Internationale et unanime
Les dogmes qui fondent les croyances ne sont pas remis en question	On doute avec sa raison commune des vérités obtenues, mais ensemble et en même temps
Croire => une croyance communautaire fondée par des dogmes admis comme vérité.	Le Savoir => une croyance collective autour d'un modèle explicatif qui fait l' <u>unanimité (actuelle) de la communauté scientifique</u> (consensus dans l'attente d'un progrès ultérieur)
Objectif = transmettre la vérité de la tradition	Objectif = la vérité comme horizon vers lequel on progresse

3- Quelles valeurs pour s'orienter ?

→ **VÉRITÉ** : Parler de ce qui est commun et objectif pour tou-te-s : l'enseignant-e tient un discours de vérité, c'est à dire valable pour tout le monde
→ **NEUTRALITÉ** vis à vis des différentes communautés religieuses

IV- LE PARTAGE DE LA CROYANCE

Confusion 4 : FOI et RELIGION

A- Ce que je crois (certitude personnelle) ≠ ce que ma communauté croit (dogma)

→ nécessité de distinguer :

≠

La <u>FOI</u> (certitude subjective)	La <u>RELIGION</u> = une certitude communautaire autour d'articles de foi, d'un CREDO, de DOGMES (= DOGMA)
Qui est une certitude subjective individuelle, qui peut éventuellement évoluer.	Les fondements d'une foi ORTHO-DOXE et commune sont posés comme croyances incontestables dans la communauté

B- Mais la certitude d'un grand groupe ≠ la certitude vécue intérieurement par chaque foi individuelle :

=> difficultés fréquentes d'une religion intolérante vis à vis de choix individuels différents des dogmes de la communauté :
et condamnation de :
-l'hérésie (airésis = choix personnel),
- l'exégèse (interprétation, parfois non orthodoxe, des textes sacrés)

C- Mais la certitude d'un grand groupe n'est pas la certitude universelle pour tous : et la certitude d'une communauté religieuse ≠ certitude des autres communautés religieuses

=> difficultés fréquentes d'une religion intolérante vis à vis d'autres religions, et condamnation de :

- de l'apostasie (changement de religion),
- de l'œcuménisme (possibilité d'un dialogue entre les différentes religions)
- de l'athéisme ou de l'agnosticisme
- d'autres cultures humaines considérées comme inférieures et errantes.

D- Quelles valeurs pour s'orienter ?

- **PLURALISME** : Faire prendre conscience de la pluralité des croyances, ainsi que des courants et des interprétations au sein d'une même religion
- **LIBERTÉ DE CONSCIENCE** garantie par la laïcité.

V-LA CULTURE DE LA CROYANCE RELIGIEUSE

Confusion 5 : CULTE et CULTURE

A- Les religions ont inscrit dans les différentes civilisations des marques culturelles dignes d'intérêt pour la connaissance historique, artistique, archéologique, littéraire, picturale... Et l'École est amenée à aborder les différentes cultures religieuses dans ses programmes. Chaque pays a une histoire particulière, souvent marquée par une culture religieuse. Les traces que cette dernière a laissées dans l'histoire propre du pays font partie du patrimoine historique, artistique, architectural, culturel. Elles ont marqué dans chaque pays l'organisation du temps (calendrier, fêtes, vacances) ou de l'espace. Ces traces sont aujourd'hui le plus souvent sécularisées, c'est à dire qu'elles n'ont plus le sens religieux qu'elles avaient auparavant. Leur étude permet d'essayer de mieux connaître le passé, pour mieux donc comprendre le présent. Il ne s'agit plus de la célébration d'un *culte*, mais de l'ouverture sur la façon dont l'humanité s'est peu à peu construite au travers de ses œuvres, ce qu'on appelle la *culture*.

B- Or chaque grande croyance religieuse a tendance à ne s'intéresser qu'à la culture qu'elle a imprégnée, et à réduire la culture universelle à son culte particulier, qui n'en est parfois qu'une entrée parmi d'autres, et historiquement marquée ...

→ nécessité de distinguer :

≠

Le <i>CULTE</i> , valorisation d'une religion particulière	La <i>CULTURE</i> , valorisation des œuvres de l'esprit humain
La célébration d'une foi religieuse dans la pratique individuelle et collective.	La civilisation et ses valeurs, en tant qu'elle a été marquée ou non par celles de la religion (Islam ≠ islam ; Chrétienté, chrétienté...) et bien d'autres influences (Lumières, Antiquité, évolution des sciences, Révolution Française...)

C- Quelles valeurs pour s'orienter ?

- **PLURALISME** : Faire prendre conscience de la pluralité des croyances, ainsi que des courants et des interprétations au sein d'une même religion
- **LIBERTÉ DE CONSCIENCE** garantie par la laïcité
- **CULTURE** : ouverture à toutes les cultures de l'humanité : on peut s'intéresser à une religion par ouverture culturelle, sans pratiquer le culte

VI- RESSOURCES POUR PRÉPARER DES DISCUSSIONS SUR « CROIRE ET SAVOIR » ou sur l'enseignement du fait religieux :

A- Points de départ permettant d'aborder le fait religieux / questions soulevés par les élèves :

- origine des **PRÉNOMS**
- différents **CALENDRIERS** et leur évolution dans l'histoire
- **FÊTES** religieuses
- **SAPIN DE NOËL**
- **ATTENTATS** dans l'actualité
- La **LOI DE 2004** et ce qu'on appelle "*l'interdiction du voile*".
- Organisation de l'**ESPACE** (Lieux saints)
- Organisation du **TEMPS** (rites de passage)
- **SYMBOLES** religieux
- **GRANDES FIGURES** incontournables des religions

- Les **TEXTES SACRÉS**
- Les **rites** et les **PRATIQUES**
- Les **DIFFÉRENTES POSITIONS** sur les croyances et incroyances

B- Ressources pour préparer le contenu des débats :

1- Exemples de débats « croire et savoir » :

- [Synthèse vidéo d'une séquence en primaire sur "Croire et Savoir"- PhiloJeunes- Novembre 2016](#)
- [Version intégrale en vidéo d'un débat \(DVDP\) sur le thème CROIRE ET SAVOIR](#) par Michel TOZZI avec l'École de CM2 La Source en 2016 (NPP UNESCO)
- Programme franco-qubécois Philo Jeunes : [Entre croire et savoir, comment aider les élèves à sortir de la caverne ?](#) (Caroline Faivre, professeure spécialisée au collège La Madeleine au Mans)

2- Ressources de contenu :

- [AFFICHE en BD qui distingue démarche scientifique et récit créé](#) .
- [Percevoir la différence entre croire et savoir](#) (Projet Moi et les autres) : textes pour distinguer croire et savoir
- [Laïcité et liberté de conscience et de croyance](#) : dilemmes, littérature jeunesse et débat philo.
- 4 « Goûters Philo », Milan Jeunesse (Puech et Labbé) : "*Croire et savoir*" ; "*Dieu et les Dieux*" ; "*Avec religion, sans religion*" ; "*Ce qu'on sait et ce qu'on ne sait pas*".
- François Galichet : « *La Philosophie à l'école* », Milan : II, 4 : A quoi faut-il croire ?, p125 à 172. (DVP sur ce thème, « ma religion est-elle meilleure que la tienne ? »...)
- Les fiches du site <http://www.enquete.asso.fr> (Nos outils → Fiches pédagogiques de connaissance) présentent des [Fiches de connaissance très concises sur les trois monothéismes](#).
- les [ressources Eduscol sur l'Enseignement du Fait Religieux](#) sont un peu plus détaillées et comportent des [ressources détaillées](#)
- 4 émissions en ligne « C'est pas sorcier » : "[Un Dieu, trois religions](#)", "[le judaïsme](#)", "[le christianisme](#)", "[l'islam](#)".
- avec un [questionnaire pédagogique](#) sur la première émission : « Un dieu et trois religions »
- Vidéo de la chaîne *Hygiène mentale* : [Ep19 Athéisme, Agnosticisme - Croire ou ne pas croire ?](#) (22mn)
- Vidéo de la chaîne *Hygiène mentale* : [Ep 25 L'Inexistence de Dieu - Raisonnement par Inférence](#) (28mn)

3- L'allégorie de la Caverne : un texte classique de Platon, adapté aux enfants, pour aborder la différence entre croire et savoir.

- Texte de la Caverne de Platon : http://www.ac-grenoble.fr/lycee/vaucanson/philosophie/platon_caverne_1011.htm
- Texte réécrit par Sylvain Connac, adapté pour des Cycle 3 : <http://philo-en-reseau.e-monsite.com/pages/content/ce1-ce2/le-mythe-de-la-caverne-2.html>
- Son explication : <https://www.institut-pandore.com/philosophie/caverne-platon/>
- Fiche d'une séquence de cycle 3 sur la Caverne de Platon : http://editionsduchevalvert.fr/fiche_de_preparation_caverne.pdf
- [L'allégorie de la caverne : vivons-nous dans l'illusion ? \(émission radio\)](#)
- [Une séance sur "Croire et savoir" à partir de la lecture d'une adaptation du mythe de la caverne de Platon](#) (E.Chirouter)
- Michel Tozzi : "*Débattre à partir des mythes* », Éditions Sociales, 2006, chapitre 2, l'allégorie de la caverne.

C- Lien entre le travail en EFR sur la distinction Croire-Savoir et le principe de laïcité :

De cette interrogation sur la religion peut se construire et se déduire le lien avec le principe politique de laïcité, inscrit dans le préambule de la constitution de 1958 :

Quel **fondement commun** peut-on prendre pour un pays dont on a reconnu la pluralité des croyances et des incroyances ? Comment trouver un fondement qui s'adresse à tous sans privilégier l'une ou l'autre des options de croyance ou d'incroyance ?

=> il est possible de déduire de ce travail d'EFR sur Croire et Savoir les deux premiers articles de la loi de 1905, qui tentent de poser un **fondement commun** à cette pluralité de croyances et d'incroyances subjectives, qui ne peuvent, elles, trouver un fondement commun sans tomber dans la dictature de l'une d'entre elles.

Parce qu'il n'y a pas de croyance (par définition subjective) qui soit objectivement (pour tous les citoyens en même temps) meilleure qu'une autre, la seule façon de faire coexister cette pluralité, est de garantir à chacun la liberté d'adhérer à la croyance ou à l'incroyance qu'il choisit, en interdisant à l'État d'en privilégier aucune.

Article 1 : Reconnaissance de la **liberté de conscience** (croire ou ne pas croire ce qu'on veut) ; et quand on est croyant, **pouvoir pratiquer son culte**, tant que ça ne gêne pas autrui, qui peut croire ou ne pas croire différemment.

Article 2 : l'État veille à **l'égalité** de ces libertés de conscience, en **ne privilégiant aucun culte** et n'apportant à **aucun d'eux une quelconque reconnaissance** officielle ou officieuse qui avantagerait ce culte par rapport aux autres croyances. Face à la pluralité des croyances et des incroyances, l'État, représentant l'intérêt commun, se doit de rester **neutre** devant cette diversité

des subjectivités singulières.

D- Quelle posture de l'enseignant-e pour enseigner le fait religieux ?

- Position de *Neutralité*, mais en accord avec les valeurs et principes de la République (Liberté, Égalité, Fraternité, Laïcité) et des valeurs de l'École (*Vérité, Culture*).
- Éviter les *généralisations* qui parlent des religions en général : souligner le *pluralisme* inhérent aux différentes religions
- **Toutes les formes de religion sont également dignes d'intérêt**, et non seulement les trois monothéismes. Le polythéisme n'est pas qu'une religion morte.
- Il n'est **pas possible d'évoquer la croyance sans évoquer l'incroyance et l'athéisme**. (Un tiers des français sont athées, et un autre tiers agnostiques ou indifférents...)
- Le discours des enseignant-e-s reste de l'ordre de la **connaissance**. Il parler de ce qui est objectif et commun à tous les élèves, et qui ouvre sur les différentes cultures humaines
- Précisions utiles sur le **vocabulaire** concernant les appartenances religieuses
- Utiliser des *modalisations* dans le discours : « *Selon la tradition juive, chrétienne, musulmane...* », importance du *conditionnel* quand ce n'est pas historique, reconnaissance d'un *manque de certitude...*) cf les vidéos de « C'est pas sorcier »
- Nul n'est omniscient : les croyants eux-mêmes ne connaissent pas forcément très bien leur propre religion
- Les élèves peuvent témoigner s'ils le souhaitent, mais il est important de **ne jamais assigner a priori** les élèves ou les parents à une confessionnalisation particulière. (cf rapport Obin)

→ Pour approfondir, lire les fiches complémentaires : « *Précautions de méthode à prendre pour éviter les pièges d'un enseignement non-pluraliste du fait religieux* » et « *Enseigner le fait religieux* »

Bibliographie sommaire / laïcisation de la science :

Bacon

Descartes, [Principes de la Philosophie](#), §28

Spinoza : Éthique, livre I, appendice

Bayle :

Diderot, D'Alembert, Helvetius, D'Holbach

Kant : *critique de la raison pure*

Véronique Le Ru , « *Oser penser avec Émilie du Châtelet, D'Alembert, Poincaré... La distinction entre croire et savoir* », éditions Matériologiques, 2010-2020 → Conférence d'une heure : <https://www.youtube.com/watch?v=4IyUmw54GkU>

Yves Gingras, *L'impossible dialogue. Sciences et religions*. PUF, 2016.